



**Service de  
nomologie**

Pr Jean  
Dr Pierre  
Dr Vincent  
Dr Hassan

Loren Moore	Née le 05/01/1993	
IPP	15172164	

Compte de rendu de consultation du 17/01/2001

On s'est longtemps plu à citer ces langues où les termes manquent, pour exprimer des concepts tels que ceux d'arbre ou d'animal, bien qu'on y trouve tous les mots nécessaires à un inventaire détaillé des espèces et des variétés. Mais, en invoquant ces cas à l'appui d'une prétendue inaptitude des « primitifs » à la pensée abstraite, on omettait d'abord d'autres exemples, qui attestent que la richesse en mots abstraits n'est pas l'apanage des seules langues civilisées. C'est ainsi que le chinook, langue du nord-ouest de l'Amérique du Nord, fait usage de mots abstraits pour désigner beaucoup de propriétés ou de qualités des êtres et des choses : « Ce procédé, dit Boas, y est plus fréquent que dans tout autre langage connu de moi. » La proposition : le méchant homme a tué le pauvre enfant, se rend en chinook par : la méchanceté de l'homme a tué la pauvreté de l'enfant ; et, pour dire qu'une femme utilise un panier trop petit : elle met des racines de potentille dans la petitesse d'un panier à coquillages. (Boas 2, pp. 657-658).

Dans toute langue, d'ailleurs, le discours et la syntaxe fournissent les ressources indispensables pour suppléer aux lacunes du vocabulaire. Et le caractère tendancieux de l'argument évoqué au paragraphe précédent est bien mis en évidence, quand on note que la situation inverse, c'est-à-dire celle où les termes très généraux l'emportent sur les appellations spécifiques, a été aussi exploitée pour affirmer l'indigence intellectuelle des sauvages :

« Parmi les plantes et les animaux, l'Indien ne nomme que les espèces utiles ou nuisibles ; les autres sont classées indistinctement comme oiseau, mauvaise herbe, etc. » (Krause, p. 104.)

Dr Strauss